

PRESSES  
UNIVERSITAIRES  
DE FRANCE

Monique Cottret  
Pierre Chaunu

# La Bastille à prendre

*Histoire et mythe de  
la forteresse royale*

Collection « HISTOIRES »

Denis BUICAN

*Histoire de la génétique  
et de l'évolutionnisme en France*

Pierre CHAUNU

*Histoire et imagination  
La transition*

Monique COTTRET

*La Bastille à prendre  
Histoire et mythe de la forteresse royale*

Jacques DUPÂQUIER

*Pour la démographie historique*

Yves DURAND

*Vivre au pays au XVIII<sup>e</sup> siècle  
Essai sur la notion de pays  
dans l'ouest de la France*

François GENDRON

*La jeunesse sous Thermidor*

Ray HUANG

*1587 : Le déclin de la dynastie des Ming*

Jean MEYER

*Le poids de l'Etat*

Guy THUILLIER

*L'ENA avant l'ENA*

\*  
L  
p 23  
K 7  
m 16

La Bastille à prendre

Paris

Histoire et mythe  
de la Bastille royale

MONIQUE COTTRET

Préface de Pierre Chaunu  
Membre de l'Institut

80G  
21691  
(9)

93  
37-31



Éditions Universitaires de France

HISTOIRES

Collection « HISTOIRES »

Collection dirigée par Pierre Chaunu

ISSN 0246-6120

Oscar BURCAN

Histoire de la géographie  
et de l'urbanisme en France

René CHARRIER

Histoire de l'agriculture  
en France

Henri GUYOT

Le Sud-Ouest à travers  
l'histoire et les arts de la Renaissance au XVIIIe

Jacques DURÉQUET

Plan de l'Alsace, 1680-1789

Yves DURAND

Plan de Paris au XVIIIe siècle  
d'après les cartes de Cassini  
dans l'état de la France

François GÉRON

La province des Flandres

Roy GUILLON

1837 - Le plan de la province des Flandres

Jean LÉVEZ

Le plan de Paris

Jean THÉVENAZ

L'Alsace après 1871

308  
1043  
(2)

22320-3881 4031-10

93  
37-38

# LA BASTILLE A PRENDRE

Histoire et mythe  
de la forteresse royale

MONIQUE COTTRET

*Préface de Pierre Chaunu*  
*Membre de l'Institut*



Presses Universitaires de France

01-16-04-1986-08653

A la mémoire  
de Robert Mandrou.

A BASTILLE  
A PRENDRE  
Histoire et mythe  
de la forteresse royale

MONIQUE COTTRET

Préface de Pierre Chanou  
Membre de l'Institut

ISBN 2 13 039199 0

ISSN 0246-6120

Dépôt légal — 1<sup>re</sup> édition : 1986, janvier

© Presses Universitaires de France, 1986  
108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris



# Sommaire

PRÉFACE DE PIERRE CHAUNU, <i>membre de l'Institut</i> .....	9
INTRODUCTION .....	15
PREMIÈRE PARTIE .....	27
HISTOIRE DE LA BASTILLE .....	27
CHAPITRE 1   <i>L'objet d'un mythe</i> .....	29
1. Du côté des prisonniers .....	29
2. Du côté des géoliers .....	33
CHAPITRE 2   <i>Des chiffres et des hommes</i> .....	35
A   <i>Sous le règne personnel de Louis XIV : une prison nobiliaire</i> ...	37
1. Mise au pas et résistances de la société civile .....	37
2. Espions, traîtres et aventuriers.....	42
3. Prison nobiliaire, prison baroque.....	46
B   <i>Sous le règne de Louis XV : la banalisation sociale</i> .....	50
1. Éléments de continuité.....	50
2. Banalisation .....	54
3. Normalisation? .....	61
4. La Bastille badine .....	63

C   <i>Sous Louis XVI : le dépérissement ?</i> .....	65
1. Les grandes affaires et le tout-venant .....	67
2. La protection de la Reine .....	69
3. Des victimes à profusion .....	71
CHAPITRE 3   <i>Absolutisme n'est pas tyrannie</i> .....	75
1. Un arbitraire bien tempéré .....	76
2. Comment Foucquet devient une victime .....	78
3. Indices de résistance .....	85
CHAPITRE 4   <i>Des lieux communs anti-arbitraires</i> .....	89
1. Les Parlements et l'arbitraire .....	89
2. Quelle réforme pour quelle justice ? .....	91
3. La littérature contre le despotisme des commis .....	96
4. Les émotions judiciaires .....	98

## DEUXIÈME PARTIE

### LA BASTILLE DANS L'HISTOIRE GÉNÉALOGIE D'UN MYTHE

CHAPITRE 5   <i>Des révélations sur la Bastille. Linguet, Latude et les autres</i> .....	105
1. Fréquence des dénonciations (1715-1789) .....	106
2. Linguet, l'homme persécuté qui déchire le voile .....	119
3. Le génie de Latude .....	127
CHAPITRE 6   <i>Le Masque de fer à l'assaut de la Bastille</i> .....	135
1. La légende en construction .....	136
2. Au prisonnier inconnu .....	138
3. L'analogie de la barbarie .....	140
4. La légende en action .....	145
CHAPITRE 7   <i>Bastille et solidarités populaires</i> .....	151
1. Autour de la Bastille : cris et hurlements .....	151
2. La résistance spontanée .....	153
3. Réseaux de résistance et clandestinité .....	158

CHAPITRE 8 / <i>Mythes et réalités. Secret, peurs et rumeurs</i> .....	161
1. La hantise du secret.....	163
2. A la Bastille, l'erreur même n'est plus humaine.....	167
3. Mensonges, soupçons et peurs .....	170
CONCLUSION .....	177
La Bastille dans l'imaginaire politique du XVIII <sup>e</sup> siècle..	178
La Bastille et les contes de nourrices .....	181
L'individu, la famille et l'Etat .....	184
ANNEXES	
Gouverneurs de la Bastille .....	187
Ministère de la Maison du Roi .....	187
Lieutenants généraux de police à Paris .....	188
Chronologie de juillet 1789 .....	188
<i>Liste des abréviations</i> .....	189
SOURCES .....	191

CHAPITRE I. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

CHAPITRE II. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

CHAPITRE III. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

CHAPITRE IV. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

CHAPITRE V. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE I. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

CHAPITRE II. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

CHAPITRE III. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

CHAPITRE IV. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

CHAPITRE V. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

CHAPITRE VI. — La famille dans l'histoire de l'humanité. 101  
1. La famille primitive. 101  
2. La famille antique. 101  
3. La famille moderne. 101

## Préface

Les Bastilles qui restent à prendre sont moins débonnaires que celle du faubourg Saint-Antoine, dont l'image tant de fois reproduite est gravée sur nos rétines. Huit tours rondes, un peu bêtes, cinq étages, des courtines, quelques canons dont seul Michelet peut alléguer qu'ils eussent pu écraser tout l'est de Paris, un château fort, legs de la guerre de Cent ans, dont le gouvernement de Louis XVI voudrait bien se débarrasser. Sa démolition fait partie des prochains aménagements de l'espace parisien de la capitale la plus totalement désarmée — Jean Chagniot l'a bien montré — au cœur de ce grand royaume militaire qui compte sur ses armées et la ceinture de fer pour assurer la protection de la deuxième ville du monde, par la taille, et la première, par le prestige. Qui se souvient, alors, du prévôt des marchands Hugues Aubriot — il pose la première pierre de cette rassurante forteresse le 22 avril 1370 — et de l'élan patriotique qui souleva alors les Parisiens dans la résistance à l'Anglais ? La Bastille fut, d'abord, un objet — qui se le rappelle ? —, depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, elle n'est plus qu'un symbole, elle deviendra vite un mythe. Elle témoigne de la puissance de l'imaginaire, et de la toute-puissance du Mensonge, quand l'arme, dans un climat passionnel, est habilement maniée par de bons manipulateurs.

L'étude de Monique Cottret — je suis heureux et fier de l'accueillir — a bien sa place dans la collection « Histoires », qui a l'ambition de marier,

sans complexe, le passé au présent. Même avec une prudence et une discrétion garantie d'efficacité, elle unit bien, comme je le souhaite, un passé restitué à des ailleurs et à un au-delà, qui est aujourd'hui et demain. Cerner, présenter, comprendre le mythe de la Bastille n'est pas un exercice anodin. Cette histoire savante et plaisante, grave et légère, forme un dossier prêt à toute insertion, utile aux mises en parallèle qui s'imposent en science humaine. Cette histoire donne des clefs pour la compréhension de la grande déchirure de notre histoire nationale, elle propose des thèmes de réflexion pour l'approche des grandes manipulations de notre époque.

Si Monique Cottret instruit, si elle édifie, c'est toujours sans pédanterie. Suivez sa démarche, emboîtez son pas alerte et ne boudez pas votre plaisir.

La réalité, Monique Cottret n'a pas eu de mal à l'établir. Claude Quétel, récemment, a fait justice d'un monceau d'âneries. Nous savons à quoi nous en tenir sur la lettre de cachet. Elle est bien plus, au XVIII<sup>e</sup>, un mode de règlement des litiges, à la requête des familles, qu'un moyen au service d'une raison d'Etat en quenouille. De même qu'il ne restera plus rien demain, quand le grand livre de Claude Quétel sera paru de ce grand Enfermement, qui ne fut jamais plus qu'un projet, voire un rêve, sans que la société traditionnelle et les techniques d'avant le machinisme n'aient eu les moyens de mauvaises pensées que nous partageons avec nos ancêtres, avec en plus, la possibilité de passer à l'acte.

Les chiffres sont là, irréfutables et dérisoires : 1344 embastillés sous Louis XIV (1661-1715), 431 se réclamant de la noblesse. La Bastille est un privilège, un petit séjour (en moyenne, ils sont de quelques semaines), vaut une inscription au Who is Who ? En aucun cas, « un tel châtiement n'est préjudiciable à l'honneur ». Sous Louis XV (1715-1774), la pension perd une étoile : 298 nobles et 1321 roturiers. Le privilège demeure, mais il s'amenuise. Des escrocs et des aigrefins s'y faufilent, à côté des rangs serrés des jansénistes rétifs et des jansénistes exaltés, qui y transplantent l'atmosphère « convulsionnaire » de Saint-Médard. Avec Louis XVI (1774-1789), ce n'est plus qu'une misère. Sans le collier de la Reine et la gaffe royale qui y place, un instant — quel archaïsme ! — le cardinal de Rohan — si Louis XVI avait eu des maîtresses tout aurait été plus simple ! — la Bastille, coûteuse, encombrante, se vide et se dévalue à vue d'œil. Les ministres voudraient bien s'en débarrasser, mais on manque d'acquéreur. Ce symbole irrite, il ne fait plus peur.

Ce qu'il faut comprendre, ce n'est pas l'histoire, mais c'est, paradoxal, le mythe. Et c'est là que réside tout le mérite de Monique Cottret. Cette forteresse au cœur, cette forteresse que les progrès de la poliorcétique dévalue

— elle a fonctionné pour la dernière fois, militairement, et contre le Roi, sous la Fronde — que Vauban ridiculise et que l'armée de Louvois rend heureusement inutile, se trouve... banalisée..., dans le réseau très insuffisant des maisons de force et des prisons. La peine privative de liberté ne fait pas partie de l'arsenal ancien des peines. La prison est une précaution de l'instruction, elle est une nécessité de la raison d'Etat, elle est un luxe qui se paie, là où fonctionne, en Espagne et en Amérique, la Sainte Inquisition, c'est pourquoi elle n'est pas humiliante. Mais la Bastille est là, aux portes de la Ville, et cette présence au cœur fait toute la différence. Quand l'unité religieuse, l'honneur de Dieu, donc, s'ajoute à l'honneur du Roi, la Bastille fonctionne à plein régime. Les deux pointes correspondent à la Révocation de l'Edit de Nantes et à la crise convulsionnaire. Prison de huguenots, donc, et de jansénistes, très accessoirement de pamphlétaires philosophes, la Bastille, toujours, est honorable.

On la redoute, mais on l'accepte. Ce qui n'exclut pas un courant de sympathies pour les imprudents que leur impétuosité expose. La Bastille fait partie du malheur et du tragique, dans une société chrétienne, qui salue les condamnés à mort, que le Paris révolutionnaire, lui, insulte, « chapeau bas comme pour le Roi », confirmera plus tard Victor Hugo.

Le tournant, Monique Cottret le situe bien, entre 1748-1750 et 1771-1774. L'axe de 1760, sous une autre forme, celui de l'Encyclopédie, l'axe d'une page qui se tourne et que j'ai retrouvé en maintes occasions. 1748, « bête comme la paix », 1750 la hantise des rapt d'enfants..., les scandales judiciaires, le boulet Lally-Tolendal, 1771-1774 le coup d'Etat Maupeou et la gigantesque sottise du procès Rohan, à la Bastille, le Parlement dans la prison du despotisme ministériel innocentant le cardinal imprudent et marquant l'« Autrichienne » de la flétrissure d'infamie dont l'ancienne Monarchie ne se relèvera pas. Car, Monique Cottret le dit finement, la moralité de la Reine — c'est elle qui fait le dauphin — est infiniment plus importante que celle du Roi.

Dans ce malaise qui, à la fin du XVIII<sup>e</sup>, atteint au cœur le prestige de la fondamentale institution monarchique, dans ce malaise qui culmine dans le procès de l'affaire du collier de la Reine qui se déroule à la Bastille..., vous retrouverez la Bastille. Oui, la Bastille est devenue l'écharde dans la chair. Et à la série qu'évoque Monique Cottret qui se prolonge par le doute qui, désormais, pèsera sur la succession — voyez les accusations dont Marie-Antoinette est l'objet devant le Tribunal révolutionnaire, qui met en cause son honneur de mère —, j'ajouterai, les mémoires de Pierre-Joseph Dachet, ce moine belge qui se disait Roi de France (réédition Noël Anselot, France-Empire, 1984). Dachet clôt une liste qui part

du Masque de fer et se poursuit avec Hervagault, Naundorff... et les innombrables Louis XVII... et jette un doute sur la légitimité non seulement du successeur, mais de Louis XVI lui-même ; quelque chose s'est définitivement brouillé.

Dans ce grand tournant, 3 textes, 3 grands moments : Linguet, Latude et plus subtil, sans doute, Servant. Voilà en surface, voilà pour le détonateur, avec l'image des turqueries et la théorie des insinuations persanes.

Mais quelque chose se brouille en profondeur, aux alentours de 1760-1770 — le procès Lally-Tolendal grâce à Pierre-Antoine Perrod me l'a appris jadis — ce qui devient tout à coup moins évident c'est le caractère toujours bénéfique de la puissance de l'Etat.

La procédure secrète et le recours expéditif dont la Bastille a été, longtemps, le rassurant symbole, dans une société mal protégée contre la violence des violents et des puissants, est la condition sine qua non de la protection des faibles que la procédure ouverte expose à la vengeance des gredins et des forts. Dans une France que la maréchaussée rassure, et, surtout, dans Paris devenu au XVIII<sup>e</sup>, grâce aux « mouches » de la Lieutenance de Police, la ville la plus sûre et la plus tranquille du monde... le bras du Roi inquiète, puisqu'il n'y a plus d'autres sources d'inquiétude. Le vrai tournant, la première preuve du changement du signe algébrique, c'est 1750, le mythe des raptis d'enfants ; quand la police fonctionne, il faut que la procédure change : le secret qui fut une garantie contre la violence aristocratique peut entraîner le risque d'abus du despotisme ministériel, c'est cette menace, à partir du coup d'Etat Maupeou, cette menace encore bien mince, que symbolise la Bastille. Nous savons qu'elle est vide, que ses murs ne renferment que des phantasmes et, peut-être, quelques bavures, un peu d'écume qu'aucun rouage administratif, qu'aucune institution humaine ne peut totalement écarter, mais ce château sadien sans utilité externe... devient un pion magnifiquement utilisé par la coalition des intérêts contradictoires qui supportent mal la prospérité du vieux, grand, noble et trop tranquille Royaume.

La tyrannie, le despotisme, la suite des événements le prouve, ne se cachaient pas derrière des murs, ils étaient tapés au cœur des vainqueurs de la Bastille.

En cadavres, en sang et en larmes, ce qui suit la Bastille est d'une autre nature, d'un autre degré.

Nous avons hérité d'une place et d'un génie de bronze, mais la Bastille nous a légué, mieux, une date, non le 22 avril, ce qui serait plus équitable, mais le 14 juillet. Un grand débat s'est déroulé, quatre-vingt-dix ans plus tard au début de la III<sup>e</sup> République. Le bon sens et la dignité, tout

penchait en direction du 4 août. C'est le 14 juillet qui l'a emporté, de justesse, pour le moins bon, sinon pour le pire. Dans les attendus de la Loi qui fixe ce lieu calendaire de notre mémoire, la Fédération, la première commémoration éclipse la Bastille, mais dans l'imaginaire des bals populaires, la France célèbre une victoire qu'elle croit avoir remportée contre une des plus innocentes prisons qui aient jamais existé.

Un moment arrive, où le mythe est plus vrai que la réalité. Quand on fait le bilan dans le monde, depuis 1789, il n'est pas certain que la liberté ait beaucoup gagné. C'est pourquoi, il y a toujours quelques bastilles à prendre et beaucoup d'amour à retrouver, pour sauver, pour inventer et pour construire.

Pierre CHAUNU,  
membre de l'Institut.

Le 18 Mars 1848, le peuple de Paris s'est levé et a proclamé la République. C'est le commencement d'une ère nouvelle. Le peuple a voulu la liberté, la justice, l'égalité. Il a voulu que tous les citoyens fussent égaux devant la loi. Il a voulu que le pouvoir ne fût exercé que par ceux qui sont responsables devant le peuple. C'est le commencement d'une ère nouvelle. Le peuple a voulu la liberté, la justice, l'égalité. Il a voulu que tous les citoyens fussent égaux devant la loi. Il a voulu que le pouvoir ne fût exercé que par ceux qui sont responsables devant le peuple.

Le 18 Mars 1848, le peuple de Paris s'est levé et a proclamé la République. C'est le commencement d'une ère nouvelle. Le peuple a voulu la liberté, la justice, l'égalité. Il a voulu que tous les citoyens fussent égaux devant la loi. Il a voulu que le pouvoir ne fût exercé que par ceux qui sont responsables devant le peuple. C'est le commencement d'une ère nouvelle. Le peuple a voulu la liberté, la justice, l'égalité. Il a voulu que tous les citoyens fussent égaux devant la loi. Il a voulu que le pouvoir ne fût exercé que par ceux qui sont responsables devant le peuple.

Le 18 Mars 1848, le peuple de Paris s'est levé et a proclamé la République. C'est le commencement d'une ère nouvelle. Le peuple a voulu la liberté, la justice, l'égalité. Il a voulu que tous les citoyens fussent égaux devant la loi. Il a voulu que le pouvoir ne fût exercé que par ceux qui sont responsables devant le peuple.

Le 18 Mars 1848, le peuple de Paris s'est levé et a proclamé la République. C'est le commencement d'une ère nouvelle. Le peuple a voulu la liberté, la justice, l'égalité. Il a voulu que tous les citoyens fussent égaux devant la loi. Il a voulu que le pouvoir ne fût exercé que par ceux qui sont responsables devant le peuple.

Le 18 Mars 1848, le peuple de Paris s'est levé et a proclamé la République. C'est le commencement d'une ère nouvelle. Le peuple a voulu la liberté, la justice, l'égalité. Il a voulu que tous les citoyens fussent égaux devant la loi. Il a voulu que le pouvoir ne fût exercé que par ceux qui sont responsables devant le peuple.

## Introduction

Lorsque la séance d'histoire appartenait de plein droit à l'enseignement primaire, la prise de la Bastille constituait un temps fort dans les leçons sagement distillées aux jeunes esprits. Le maître se devait de célébrer l'entrée du peuple dans l'histoire, l'an I de la liberté, le degré premier de la raison, le progrès en marche désormais continue... Claude Billard et Pierre Guibbert se sont penchés sur les manuels en usage et ils décrivent avec bonheur la page consacrée à cet événement dans leur *Histoire mythologique des Français* :

« Symbole célèbre de la tyrannie, la Bastille tombe la première, submergée par le raz de marée populaire. En ce 14 juillet 1789, la fête colore la révolte au grand jour de cette foule bigarrée. Les femmes en béguin de coton blanc et fichus rouges, agitant joyeusement leurs piques, encouragent leurs hommes, bourgeois et ouvriers fraternellement attelés à une pièce d'artillerie. Ralliés à l'insurrection — et c'est la preuve que ce soulèvement est légitime! — des gardes-françaises en uniforme apportent au peuple de Paris le concours de leur prestige et le secours de leur science militaire. Cependant, dominant les nuages de poudre, noire et inhumaine, la forteresse est sur le point d'être enlevée. Et le commentaire de la gravure invite les enfants à comparer attentivement la Bastille qui tombe aux fiers châteaux forts du Moyen Age. »

L'image célèbre l'unanimité républicaine, dilue la révolte dans la fête, institue une rupture dans le temps de l'histoire. Plus récemment, la Bastille a trouvé sa place parmi les « lieux de mémoire », témoins de la commémoration républicaine, étudiés sous la direction de Pierre Nora. Aux serfs écrasés, courbés, correspondent les citadelles seigneuriales, juchées sur les monts, qui dominent l'espace et les hommes. Tandis que les nuages qui enserrant la citadelle royale la précipitent fermement vers un passé révolu ! L'événement isolé de son contexte, l'impression d'un vaste souffle épique, d'une transcendante intuition qui transporte les généreux citoyens au pied de la forteresse symbole de l'arbitraire se dégage nécessairement de ce raccourci pédagogique.

Mais est-ce seulement un raccourci pédagogique ? Le grand Michelet *revit* lui aussi le 14 Juillet sur le mode de l'épopée. Balayant les hésitations, les doutes et les peurs du 13 Juillet, Paris s'éveille magnifié, lucide et implacable :

« Le matin fut lumineux et d'une sérénité terrible. Une idée se leva sur Paris avec le jour, et tous virent la même lumière. Une lumière dans les esprits et dans chaque cœur une voix : " Va, et tu prendras la Bastille ! "... » (*Histoire de la Révolution française*, chap. 7.)

Qui ne souhaiterait s'arrêter à cette fresque grandiose le cœur et la raison à jamais réconciliés... Un brin de positivisme nous impose cependant d'évoquer une réalité plus complexe. Notre intention n'est pas de reprendre l'analyse de ces journées : Jacques Godechot s'y est admirablement attaché dans *La prise de la Bastille*. Que l'on nous pardonne également de ne pas entrer dans les débats qui opposent souvent avec passion les historiens spécialistes de la période révolutionnaire. Comprendre le 14 Juillet est notre unique ambition. Rappelons donc simplement que Paris est en effervescence depuis que la nouvelle du renvoi de Necker est connue. Les agents de change ont fermé la Bourse, les spectacles sont désertés, les lieux ouverts au public, comme le Palais-Royal, sont envahis par de virulents orateurs, tandis que se déclenchent spontanément de longues manifestations... Place Vendôme, dans les Tuileries, des heurts se produisent avec les dragons du Prince de Lambesc. A l'aube du 13 juillet, les Parisiens tiennent les Tuileries et les ponts.

Maîtres du terrain, les révoltés ne se précipitent pas vers la citadelle du faubourg Saint-Antoine. Paris est encerclé par les troupes royales. Les prix du pain sont à la hausse et l'on redoute

la pénurie. La vindicte populaire se porte d'abord sur ceux qu'elle considère comme les artisans d'artificielles famines. Les Parisiens s'attaquent *d'abord* au mur des fermiers généraux. Cette enceinte construite en 1785 pour assurer le paiement de l'octroi provoque depuis toujours la colère de la capitale — « Le mur murant Paris rend Paris murmurant ». Quarante barrières sur les cinquante-quatre que comporte l'enceinte sont incendiées. Le mur est entaillé de brèches importantes, abattu même à certains endroits. La foule s'acharne contre cet instrument au service des affameurs, des traîtres qui concluent des pactes de famine pour réaliser de gigantesques profits sur les larmes et le sang des pauvres gens. Le 13 Juillet est encore une émeute frumentaire, une sédition populaire d'Ancien Régime, mais dans un contexte de crise politique globale. La foule qui incendie les barrières de l'octroi répète des gestes, reprend les comportements émotionnels urbains qui jalonnent l'histoire parisienne. Cette foule ressemble fort à celles décrites par Georges Rudé et Richard Cobb. Elle est avant tout animée par la peur de manquer, la peur de mourir de faim, si bien éclairée par Jean Delumeau dans *La peur en Occident*. La suspicion dont elle fait preuve à l'égard du pouvoir, la hantise de la trahison, du complot, rappellent le schéma des diverses insurrections étudiées par S. L. Kaplan (*Le complot de famine*).

Le pillage du couvent Saint-Lazare, soupçonné d'avoir accumulé du blé, relève de la même logique. Comme il servait de prison à des jeunes gens dont les débordements avaient causé quelque scandale, ceux-ci sont accessoirement libérés; tandis que sont distribués les grains et le vin, véritables enjeux de la mise à sac du couvent.

Enivrés de liberté, les Parisiens pensent enfin à secourir les prisonniers. Mais ce n'est pas vers les tours de la Bastille qu'ils se précipitent d'abord. Les premières « victimes » à être délivrées sont celles de La Force et de la Conciergerie; d'un recrutement plus populaire que la Bastille, ces prisons détenaient nombre de malheureux dont la misère, aux yeux de leurs libérateurs, justifiait le crime. D'ailleurs sélective dans sa justice, la foule abandonne à leur sort les détenus de Bicêtre et du Châtelet, réputés dangereux.

Les heures passent, et la Bastille est toujours debout. Engagés dans l'action, les Parisiens ont besoin d'armes. Celles-ci sont aux Invalides, la poudre est à la Bastille. Le pillage des Invalides, l'attaque de la Bastille relèvent de la simple logique de l'insurrection. Mais en admettant que nous sommes face à des insurgés, et qui plus est en affirmant qu'ils agissent selon une logique, nous

changeons nécessairement de registre. Foin des émotions populaires, nous voilà face à des révolutionnaires. En attaquant des objectifs stratégiques que les émeutes urbaines n'ont pas touchés depuis la Fronde (exception faite en 1709 d'un semblant d'attaque de la Bastille) les Parisiens s'engagent dans une nouvelle aventure, nécessairement radicale compte tenu du blocage politique de l'été 1789 et de la crise de la monarchie absolue... Le lyrisme en moins, nous retrouvons la coupure établie par Michelet, inscrite dans notre mémoire collective. Le 13 la foule hésite, obéit aux lois du ventre et de la misère. Le 14 le peuple, conscient de sa force et de ses droits, mène l'insurrection armée. Et plongés que nous sommes dans les troubles délicies de l'anachronisme, la tentation est grande de lire le 14 Juillet à la lumière d'Octobre 1917...

Imbrication paralysante d'interprétations, de revendications successives et contradictoires, *notre* 14 Juillet tenterait-il de nous échapper ? Retournons à la base, écoutons les récits des héros de la fête et de la révolte, laissons témoigner les obscurs. Par exemple, vers 17 heures, ce mardi-là, l'horloger Jean-Baptiste Humbert assiste aux derniers moments de la forteresse. Il franchit les fossés avec les assaillants, se précipite sur le pont-levis, que les soldats invalides pourtant préposés à la défense de la Bastille ont préféré abaisser ; mais est-il le huitième ou le neuvième à pénétrer dans la grande cour ? En tout cas il affirme être le premier à monter sur les tours, où une balle l'atteint à l'épaule droite. Mais est-ce Elie, officier du régiment de la Reine, est-ce Maillard, fils d'un huissier au Châtelet, qui a saisi la demande de capitulation du gouverneur... Dans la confusion de ces premiers moments, chacun revendique la gloire d'une action d'éclat. Et établir le simple déroulement des faits n'est pas un mince labeur pour l'historien. Tel Fabrice del Dongo, les combattants du 14 Juillet sont-ils engagés dans un affrontement dont la vision globale leur échappe ? Retournant au plus près de l'événement, nous ne retrouvons que des discours *sur* l'événement. Le scepticisme stendhalien doit-il nous servir de guide ? Tout événement n'est-il pas une invention *a posteriori* ?

Heureusement les faits sont têtus : la Bastille est tombée. Et c'est la prise de la Bastille, pas les armes réquisitionnées aux Invalides, qui fait l'événement. Dès l'origine, certes, celui-ci se double d'une littérature qui l'exalte. Dans les jours, dans les mois qui suivent, pendant toute la période révolutionnaire, vont se multiplier les publications, dont chacune atteste d'une vérité : *Précis exact...*

## Annexes

### *Gouverneurs de la Bastille*

- Besmaus (1658-1697).
- Saint-Mars (1698-1708).
- Bernaville (1708-1718).
- Launey de La Bretonnière (1718-1749).
- Baisle (1749-1758).
- Abadie (1758-1761).
- Jumilhac de Cubjac (1761-1776).
- Launey (Bernard-René, fils du précédent Launey) (1776-1789).

### *Ministère de la Maison du Roi*

- 1668-1683 Colbert.
- 1683-1690 Marquis de Seignelay.
- 1690-1715 Louis Phelippeaux comte de Pontchartrain.
- 1715-1718 Marquis de La Vrillère.
- 1718-1749 Comte de Maurepas.
- 1749-1775 Comte Saint-Florentin, duc de La Vrillère.
- 1775-1776 Lamoignon de Malesherbes.
- 1776-1783 Amelot de Chaillou.
- 1783-1788 Baron de Breteuil.
- 1788-1789 Laurent de Villedeuil.

*Lieutenants généraux de police à Paris*

- La Reynie (G. N.) : mars 1667 - janvier 1697.  
 D'Argenson (M. R. de Voyer de Paulmy, marquis) : janvier 1697 - janvier 1718.  
 Machault (L. C.) : janvier 1718 - janvier 1720.  
 D'Argenson (M. P. de Voyer de Paulmy, comte) : janvier 1720 - février 1721.  
 Tachereau (G.) : février 1721 - avril 1722.  
 D'Argenson (M. P. de Voyer de Paulmy, comte) : avril 1722 - janvier 1724.  
 Ravot d'Ombreval (N. J. B.) : janvier 1724 - août 1725.  
 Hérault (R.) : août 1725 - décembre 1739.  
 Feydeau de Marville (C. H.) : décembre 1739 - mai 1747.  
 Berryer de Ravenoville (N. R.) : mai 1747 - octobre 1757.  
 Bertin (H. L. B. J.) : octobre 1757 - novembre 1759.  
 Sartine (A. R. J. G.) : novembre 1759 - août 1774.  
 Le Noir (J. C. P.) : août 1774 - mai 1775.  
 Albert (J. F. I. R.) : mai 1775 - juin 1776.  
 Le Noir (J. C. P.) (pour la seconde fois) : juin 1776 - août 1785.  
 De Crosne (L. Thiroux) : août 1785 - juillet 1789.

*Chronologie de juillet 1789*  
 (d'après J. Godechot, *op. cit.*)

- 8 juillet : Versailles. L'Assemblée nationale proteste contre les concentrations de troupes autour de la capitale.  
 5-9 juillet : Manifestations à Paris.  
 11 juillet : Louis XVI renvoie Necker.  
 12 juillet : La nouvelle est connue à Paris. Agitation au Palais-Royal. Manifestations.  
 17 heures : Le régiment du Royal-Allemand charge la foule dans les Tuileries.  
 22 heures : Les régiments suisses interviennent sur les Champs-Élysées puis battent en retraite.  
 13 juillet : 1 heure : Incendie des barrières.  
 6 heures : Pillage du couvent de Saint-Lazare.  
 8 heures : Réunion à l'Hôtel de Ville de l'assemblée des électeurs de Paris. Ils forment un « comité permanent » et une « milice bourgeoise ». Pillage des armes du Garde-Meuble.  
 17 heures : Délégation des électeurs parisiens aux Invalides pour réclamer des armes.

- 14 juillet : 10 heures : Invasion des Invalides.  
 10 h 30 : Députation des électeurs de Paris à la Bastille.  
 11 h 30 : Deuxième députation.  
 13 h 30 : Les défenseurs de la Bastille ouvrent le feu sur les assaillants.  
 14 heures : Troisième députation.  
 15 heures : Quatrième députation.  
 15 h 30 : Un détachement des gardes françaises commandé par Hulin et suivi de canons arrive devant la Bastille.  
 17 heures : La Bastille capitule.  
 18 heures : Massacre de de Launey, gouverneur de la Bastille.
- 15 juillet : 10 heures : Versailles, Louis XVI se rend à l'Assemblée nationale.  
 14 heures : Députation de l'Assemblée nationale à l'Hôtel de Ville de Paris.
- 16 juillet : 9 heures : Versailles, l'Assemblée nationale réclame le rappel de Necker. Le Roi rappelle Necker et renvoie les troupes concentrées autour de Paris.
- 17 juillet : Louis XVI se rend à l'Hôtel de Ville de Paris, consacre par sa présence la victoire de la Révolution et épingle à son chapeau la cocarde tricolore.

*Liste des abréviations*

BN	Bibliothèque nationale.
BA	Bibliothèque de l'Arsenal.
<i>Annales ESC</i>	<i>Annales, Economies, Sociétés, Civilisations.</i>
<i>RH</i>	<i>Revue historique.</i>
<i>RHMC</i>	<i>Revue d'histoire moderne et contemporaine.</i>
R.	Ravaisson (F.), <i>Archives de la Bastille</i> , Paris, 1886-1904, 19 vol.
F. B.	Funck-Brentano, <i>Les Lettres de cachet à Paris (1659-1789)</i> , Paris, 1903.

14 juillet : Invention des Indes  
 15 juillet : Invention des Indes  
 16 juillet : Invention des Indes  
 17 juillet : Invention des Indes  
 18 juillet : Invention des Indes  
 19 juillet : Invention des Indes  
 20 juillet : Invention des Indes  
 21 juillet : Invention des Indes  
 22 juillet : Invention des Indes  
 23 juillet : Invention des Indes  
 24 juillet : Invention des Indes  
 25 juillet : Invention des Indes  
 26 juillet : Invention des Indes  
 27 juillet : Invention des Indes  
 28 juillet : Invention des Indes  
 29 juillet : Invention des Indes  
 30 juillet : Invention des Indes  
 31 juillet : Invention des Indes

1er juillet : Invention des Indes  
 2er juillet : Invention des Indes  
 3er juillet : Invention des Indes  
 4er juillet : Invention des Indes  
 5er juillet : Invention des Indes  
 6er juillet : Invention des Indes  
 7er juillet : Invention des Indes  
 8er juillet : Invention des Indes  
 9er juillet : Invention des Indes  
 10er juillet : Invention des Indes  
 11er juillet : Invention des Indes  
 12er juillet : Invention des Indes  
 13er juillet : Invention des Indes  
 14er juillet : Invention des Indes  
 15er juillet : Invention des Indes  
 16er juillet : Invention des Indes  
 17er juillet : Invention des Indes  
 18er juillet : Invention des Indes  
 19er juillet : Invention des Indes  
 20er juillet : Invention des Indes  
 21er juillet : Invention des Indes  
 22er juillet : Invention des Indes  
 23er juillet : Invention des Indes  
 24er juillet : Invention des Indes  
 25er juillet : Invention des Indes  
 26er juillet : Invention des Indes  
 27er juillet : Invention des Indes  
 28er juillet : Invention des Indes  
 29er juillet : Invention des Indes  
 30er juillet : Invention des Indes  
 31er juillet : Invention des Indes

## Sources

### SOURCES MANUSCRITES

Les archives de la Bastille ont connu un destin curieux : dispersées lors de la prise de la forteresse, confiées à une Commission d'Etude sous la Révolution, elles sont oubliées au XIX<sup>e</sup> siècle et redécouvertes par hasard par *F. Ravaisson*, archiviste à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Celui-ci a publié 19 volumes qui contiennent de larges extraits des documents rassemblés depuis 1659. Quatorze d'entre eux concernent le règne de Louis XIV et la Régence et sont complétés par d'amples sondages dans d'autres dépôts d'archives (Affaires étrangères, Bibliothèque impériale...) ou des collections privées souvent dispersées de nos jours (comme le fonds Alfred Bégis). Le travail de *F. Ravaisson* continué par *M. Mollien* constitue donc une source irremplaçable, même s'il ne correspond pas toujours aux critères contemporains de l'édition de textes (coupures, abréviations, absence de références précises aux manuscrits...).

*F. Funck-Brentano* a entrepris à son tour le classement des archives de la Bastille et établi un précieux inventaire des prisonniers. Les manuscrits sont répertoriés sous trois rubriques :

*La première section* (cartons 10001 à 10329) concerne les papiers de l'Administration du lieutenant général de police, rapports des inspecteurs et commissaires, surveillance des paroisses et des communautés religieuses, gazetiers de la police secrète.

*La deuxième section* (cartons 10330 à 12471) rassemble les dossiers individuels des embastillés de 1660 à 1789. *La troisième section* (car-

tons 12472 à 12725) est réservée à l'administration intérieure de la forteresse (registres d'écrou, fourniture aux prisonniers, livres de comptes, lettres de cachet...).

Bibliothèque de l'Arsenal :

Mss Bastille 10155-10170 : *Gazetins de la police secrète rédigés pour le Lieutenant général, et quelques nouvelles à la main, où sont consignés au jour le jour les propos de la Cour et de la Ville, des promenades publiques, des salons et des cafés* (1724-1782).

Mss Bastille 10171-10184 : *Surveillances des paroisses et communautés religieuses.*

Mss Bastille 10196-10209 : *Rapports sur Saint-Médard* (convulsions du cimetière).

Mss Bastille 10207 : Jansénisme, affaire Bellemare.

Mss Bastille 10337 : *Libelles jansénistes* (1674-1692), notamment *L'Evêque de Cour opposé à l'évêque apostolique.*

Mss Bastille 10422-10433 : *Années 1685 et suivantes. Affaires de la RPR.*

Mss Bastille 10528 : *Astrologie* (1701).

Mss Bastille 10571 : *Nouvelles à la main, chansons contre le roi et Mme de Maintenon.*

Mss Bastille 11031 : *Libelles jansénistes* (1728).

Mss Bastille 11504 : 1741. *Affaires de la demoiselle de Nogent* amoureuse d'un pauvre roturier, sa famille obtient son enfermement dans un couvent. L'avocat de La Charbonnelays publie un *Mémoire* en sa faveur et est embastillé du 25 mars 1741 au 9 mai 1741.

Mss Bastille 11525 : *Convulsionnaires*, 1742.

Mss Bastille 11582 : 1745. *Satires de la cour* (Tanastès).

Mss Bastille 11658 : 1748. *Affaire Charles-Edouard Stuart.*

Mss. Bastille 11690 : *Affaire des Quatorze contre le Roi*, 1749.

Mss. Bastille 11733 : 1750. *Pamphlets contre le Roi et Mme de Pompadour.*

Mss. Bastille 11847 : *Fausse dénonciations de complot* (1753).

Mss. Bastille 12058 : 1759 : *Complot contre la vie du Roi.*

Mss. Bastille 12139 : 1761 : *Fausse dénonciation de complot.*

Mss. Bastille 12403 : 1772 : *Contre le Parlement Maupeou.*

Mss. Bastille 12399 : *Attaques contre le Parlement Maupeou* (1771).

Mss. Bastille 12351 à 12353 : *Dénonciations du pacte de famine* (1768-1786). 12352 : *Leprévôt de Beaumont.*

Mss. Bastille 12440 : *Nouvelles à la main* (1774).

Mss. Bastille 12444 : *Fausse dénonciations de complots.*

Mss. Bastille 12445 et 12446 : *Pamphlets*, 1775.

Mss. Bastille 12447 : *Affaire des blés.*

Mss. Bastille 12450 : *Affaire de Librairie* (1777).

- Mss. Bastille 12457 à 12459 : Affaire du collier.  
 Mss. Bastille 12485 : Documents divers concernant le service de la chapelle.  
 Mss. Bastille 12486 à 12517 : Correspondance entre le lieutenant de police et le gouvernement de la Bastille (1723-1789) (largement utilisé par F. Ravaisson.)  
 Mss Bastille 12603 : Mémoires et devis des entrepreneurs concernant les bâtiments. Deux rapports du Lieutenant du Roi *Du Puget* du mois d'août 1788 sur la démolition de la Bastille.  
 Mss Bastille 12609 : Engagements signés par les officiers de la Bastille à leur entrée en fonction.  
 Mss Bastille 12727 : (Copie de pièces conservées en URSS). Mémoires, lettres, suppliques et dénonciations de Latude, fol. 605 à 839.

Bibliothèque de l'Arsenal : manuscrits autres que ceux de la Bastille :

- Mss 3148, 164 folios : *L'Innocence persécutée*.  
 Mss 5133-5134 : Etienne du Junca, lieutenant du Roi à la Bastille, *Journal*.  
 Mss 5420 : Propagande contre Colbert.

Bibliothèque nationale :

- Ms. fonds français (Propagande contre Colbert) :  
 13063 fol. 135-138.  
 15012 fol. 27-164.  
 16793 fol. 121-135.  
 17049.  
 22559 fol. 15-26.  
 22567 fol. 163-167.  
 22345 fol. 170-173.  
 Mss fonds français 6680-6687 : Hardy : « Mes loisirs, ou Journal d'événements tels qu'ils parviennent à ma connaissance. » (Nous remercions J. Nicolas d'avoir bien voulu nous communiquer les passages de ce manuscrit concernant notre sujet.)  
 Mss F<sup>o</sup> 2530 fol. 325 : *Observations sur l'état actuel de M. le Cardinal de R.*

#### SOURCES IMPRIMÉES

##### *Pamphlets et ouvrages anonymes*

- Anecdotes aussi sûres que curieuses touchant la conduite tyrannique et barbare qu'on a exercée sur Denyse Reyné à la Bastille, s.l., 1760.*  
*A un ami, à l'occasion d'un Mémoire de M. Masers de Latude ou Histoire de l'abbé de Buquoy, Paris, 1787.*

- Boniface Culture, laboureur, ex-militaire, à Jérôme Moustache, son neveu, grenadier aux gardes françaises et qui a coopéré à la prise de la Bastille, s.l.n.d.*
- Conversation de Madame la princesse de P... avec Madame Necker, s.l., 1780.*
- Copie des lettres originales manuscrites trouvées dans la ruine de la Bastille le 15 juillet 1789, Paris, 1789.*
- Copie de quelques pièces intéressantes trouvées à la Bastille où l'on voit la manière dont M. Delaunay se défaisait des mauvais sujets, Paris, 1789.*
- Copie exacte d'une feuille manuscrite trouvée dans les murs de la tour de la Bertaudière (...), Paris, 1789.*
- Détail intéressant et jusqu'à présent ignoré sur la prise de la Bastille (...) par un assaillant de la Bastille à un de ses amis, blessé au même siège, s.l.n.d.*
- Événement des plus rares ou L'Histoire du Sieur Abbé comte de Buquoy, singulièrement son évasion du Fort-L'Evêque et de la Bastille (...), « Bonnefoy », 1719.*
- Figaro au roi, s.l.n.d.*
- Histoire authentique et suivie de la Révolution de France (...) depuis l'Assemblée des notables jusqu'à la seconde législature (...), Londres, 1792, 2 t.*
- Histoire de France pendant trois mois ou relation des événements (...) avec des anecdotes qui n'ont point encore été publiées (...), Paris, 1789.*
- Histoire de France pendant six semaines, ou Précis exact des faits relatifs à la Révolution du 20 juin au 30 juillet 1789..., Paris, 1789.*
- Histoire du fils d'un roi prisonnier à la Bastille, trouvée sous les débris de cette forteresse, Paris, 1789.*
- Histoire de la grande journée du 14 Juillet, s.l.n.d.*
- Journée de Jean-Baptiste Humbert, horloger, qui le premier a monté sur les tours de la Bastille, Paris, 1789.*
- La capitale délivrée par elle-même, s.l.n.d.*
- La chasteté du clergé dévoilée ou Procès-verbaux des séances du clergé chez les filles de Paris trouvés à la Bastille, Rome et Paris, 1790, 2 vol.*
- La cour de France turbanisée, Cologne, 1686.*
- La journée parisienne, ou le triomphe de la France, Paris, 1789.*
- L'Achille français, le héros de la Bastille, ou le brave Elie récompensé, s.l., 1790.*
- L'Alcoran de Louis XIV, Rome, 1695.*
- L'Homme au masque de fer dévoilé, d'après une note trouvée dans les papiers de la Bastille, s.l., 1789, ou Loisirs d'un patriote français (...), s.l., 13 août 1789.*
- Le comte de Lorges, prisonnier à la Bastille pendant trente-deux ans; enfermé en 1757, du temps de Damiens, et mis en liberté le 14 Juillet 1789, Paris, 1789.*
- Le despotisme dévoilé, ou Mémoires de Latude, rédigés sur les pièces originales, Paris, 1791 (rééd. 1792, 1793, 1835).*
- Le four d'or trouvé dans les décombres de la Bastille, Paris, 1789.*

- Le gazetier cuirassé, ou anecdotes scandaleuses de la cour de France. Imprimé à cent lieues de la Bastille, à l'enseigne de la liberté, s.l., 1771.*
- Le grenadier patriote, ou le despotisme détruit en France, avec les détails les plus exacts sur la révolution présente, Paris, s.d.*
- Le nouveau Turc des chrétiens, Cologne, 1686.*
- Le tableau de la vie et du gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin et de Monsieur Colbert représenté en diverses satires et poésies ingénieuses; avec un recueil d'épigrammes sur la vie et la mort de Monsieur Foucquet (...), Cologne, 1698.*
- Les mannequins, conte ou histoire, s.l.n.d. (attribué au comte de Provence).*
- Lettres authentiques de M. le comte de Mirabeau, servant de supplément à l'ouvrage sur les lettres de cachet et les prisons d'Etat, s.l., 1789.*
- Lettre de M. le marquis de Beauvoil à M. de Bergasse sur l'histoire de M. de Latude et sur les ordres arbitraires, s.l., 1787.*
- Lettre turque relative aux circonstances, Selim au pacha Nadeth, s.l.n.d.*
- Liste de tous les prêtres trouvés en flagrant délit chez les filles publiques de Paris (...) tirée des papiers trouvés à la Bastille, Paris, 1790.*
- Loisirs d'un patriote français, s.l., 1789.*
- Manuscrit trouvé à la Bastille concernant deux lettres de cachet lâchées contre Mademoiselle de Chantilly et M. Favart par le Maréchal de Saxe, s.l., 1789.*
- Maupeouana ou Recueil complet des écrits patriotiques publiés pendant le règne du chancelier Maupeou pour démontrer l'absurdité du despotisme qu'il voulait établir et pour maintenir, dans toute sa splendeur, la Monarchie française, Paris, 1775, 6 vol.*
- Mémoire adressé à la marquise de Pompadour par M. Danry prisonnier à la Bastille, et trouvé au greffe de cette prison le lendemain de sa prise par les Parisiens, suivi des 65, 66 et 67<sup>e</sup> lettres du même prisonnier à M. de Sartine et de quatre autres à MM. Quesnay et Duval, Paris, 1789.*
- Mémoires des faits authentiques concernant la prise de la Bastille, s.l., 1789.*
- Mémoires secrets pour servir à l'histoire de Perse, Amsterdam, 1745 (rééd. Amst. 1763).*
- Nouvelles ecclésiastiques ou Mémoires pour servir à l'histoire de la Constitution Unigenitus, s.l., 1713-1760.*
- Précis exact de la prise de la Bastille rédigé sous les yeux des principaux acteurs qui ont joué un rôle dans cette expédition, s.l., 1789.*
- Quelques anecdotes sur un grand événement, s.l.n.d.*
- Recueil des dépenses de M. Foucquet, Paris, 1665, 14 vol.*
- Recueil fidèle de plusieurs manuscrits trouvés à la Bastille, dont un concerne spécialement l'homme au masque de fer. Le tout pour servir de supplément aux trois livraisons de la Bastille dévoilée, Paris, 1789.*
- Réflexions concernant le bien de l'Etat par M. le chevalier seigneur (...) de l'île de Corse, où est située la tour où fut enfermé Sénèque pour avoir dit des vérités, s.l., 1789.*
- Relation véritable de la prise de la Bastille, le 14 Juillet 1789, Paris, 1790.*

- Remontrances très humbles du club du Palais-Royal à Monsieur le baron de Breteuil*, Paris, 1787.
- Supplément nécessaire au « Précis exact de la prise de la Bastille » avec des anecdotes sérieuses sur le même sujet par le Cousin Jacques*, Paris, 1789.
- Tableau historique des principaux traits de la vie du Bienheureux Jean Soanen, évêque de Senez, né le 10 janvier 1647; mort réappelant à la Chaise-Dieu le 25 décembre 1740*, s.l.n.d.
- Traduction d'une lettre écrite par M. le comte de Cagliostro à M\*\*\*me trouvée dans les décombres de la Bastille*, Paris, 1789.

## Ouvrages signés et attribués

- Argenson (R. L. de Voyer marquis d'), *Journal et mémoires*, éd. Paris, 1859-1867, 9 vol.
- Arnould, *L'Homme au masque de fer ou le souterrain, pantomime en quatre actes présentée pour la première fois à Paris sur le théâtre de l'Ambigu comique le 1<sup>er</sup> janvier 1790*.
- Barbier (E. J. F.), *Journal*, éd. Paris, 1963, « Journal d'un bourgeois de Paris sous le règne de Louis XV ».
- Beaumarchais (C. de), *Mémoires dans l'affaire Goezman (1774)*, rééd. Paris 1878.
- Beaumarchais (C. de), *Le Barbier de Séville*, 1775.
- Beccaria, *Des délits et des peines* (1<sup>re</sup> éd., Milan, 1764), rééd. Paris, 1856.
- Beckford (W.), *Vathek*, Londres, 1786.
- Brossays du Perray, *Remarques historiques et anecdotes sur le château de la Bastille*, s.l., 1774; également, *Remarques historiques sur la Bastille, sa démolition et les révolutions de Paris en juillet 1789, avec un grand nombre d'anecdotes intéressantes et peu connues*, Londres, 1789 (2<sup>e</sup> éd.).
- Buvat (J.), *Journal de la régence (1715-1723)*, éd. Paris, 1865.
- Cagliostro, *Lettre du comte de Cagliostro au peuple anglais pour servir de suites à ses Mémoires*, Londres, 1786.
- [Calet (J. J.)], *A True and Minute Account of the Destruction of the Bastille by Jean Jacques Calet, a French Protestant who had been a prisoner there upwards of twenty years, and who recovered his Liberty on, and who assisted at the Demolition of that infamous prison, translated from the French by an English Gentleman*, London, 1789.
- Campan (M.), *Mémoires*, éd. Paris, 1971, *La cour de Marie-Antoinette*.
- Carra (J.-L.), *Mémoires historiques et authentiques sur la Bastille (...)*, 3 vol., Paris et Londres, 1789.
- Carré de Montgeron (L. B. de), *La vérité des miracles opérés à l'intercession de M. de Paris, et autres appelants démontrée contre M. l'archevêque de Sens*, Utrecht, 1737, 2 vol.
- Cerveau (P.), *Nécrologe des plus célèbres défenseurs et confesseurs de la vérité du XVIII<sup>e</sup> siècle*, s.l., 1760, 2 vol.
- Chardin (J.), *Voyage de Paris à Ispahan (1686)*, éd. Paris, 1982.

- Chamfort (M. de), *Mustapha et Zéangir*, Paris, 1778.
- Choiseul (duc de), *Mémoires (circa 1740-1771)*, Nouv. éd. Paris, 1982.
- Condorcet, *Réflexions d'un citoyen non gradué sur un procès très connu*, s.l., 1786.
- Cubières (Michel de), citoyen soldat, *Voyage à la Bastille fait le 16 juillet 1789 (...)*, Paris, 1789.
- Dangeau, *Journal de la cour de Louis XIV*, 1684-1720, éd. Paris, 1860.
- Davy de Chavigné (M.), *Projet d'un monument sur l'emplacement de la Bastille à décerner par les états généraux, à Louis XVI, Restaurateur de la liberté publique, et à consacrer à la Patrie, à la Liberté, à la Concorde et à la Loi*, s.l., 1789.
- Delacroix, *Réflexions philosophiques sur l'origine de la civilisation et sur les moyens de remédier à quelques-uns des abus qu'elle entraîne*, Amsterdam, 1778.
- Diderot, *La religieuse*, 1760; *Jacques le Fataliste* (1<sup>re</sup> rédaction en 1771).
- Doillot (M<sup>e</sup>), *Mémoires por dame Jeanne de Saint-Rémy de Valois...*, Paris, 1785.
- Dupaty, *Mémoire justificatif pour les trois roués, Bradier, Simare, Lardoise*, s.l., 1786; également, *Lettres sur la procédure criminelle de la France, dans lesquelles on montre sa conformité avec celle de l'Inquisition, et les abus qui en résultent*, En France, 1788.
- Evans (T.), *Réfutation des Mémoires de la Bastille, sur les principes généraux des lois, de la probabilité et de la vérité dans une suite de lettres à M. Linguet*, Londres, 1783.
- Fontaine (N.), *Mémoires pour servir à l'histoire de Port-Royal*, Cologne, 1738.
- Fournel, *Mémoire justificatif pour Victoire Salmon*, Paris, 1785.
- Galland (A.), *Journal (...) pendant son séjour à Constantinople (1672-1673)*, éd. Paris, 1881; également, *Histoire de la sultane de Perse et des vizirs. Contes turcs*, Paris, 1707.
- Galland (J.-C.), *Relation de la marche de la sultane Esma, fille du sultan Ahmed, lorsqu'on la conduisit à son époux Iaakoub Pacha le 27 février 1743*, s.l.n.d.
- Garsault, *Faits des causes célèbres*, Amsterdam, 1757 (Abrég. de Gayot de Pitaval).
- Gayot de Pitaval (F.), *Causes célèbres et intéressantes (...)*, 1734-1743, Paris, 20 vol.
- Grétry, *Zémir et Azor*, Livret de Marmontel, première représentation à Fontainebleau le 9 novembre 1771.
- Joly (M<sup>e</sup> de), *Requête au roi pour le comte de Cagliostro contre le sieur Chesnon fils, commissaire au Châtelet, et le sieur de Launey, gouverneur du château de la Bastille*, Paris, 1787; également, *Réponse à la pièce importante du sieur de Launey, gouverneur de la Bastille pour le comte de Cagliostro*, Paris, 1787.
- La Chalotais (L. R. de), *Compte rendu des constitutions des Jésuites*, s.l., 1762.
- La Harpe, *Les Barmécides*, Paris, 1778.

- Lally-Tollendal, *Essai sur quelques changements qu'on pourrait faire dès à présent dans les lois criminelles de France. Par un honnête homme, qui depuis qu'il connaît ces lois n'est pas bien sûr de n'être pas pendu un jour*, Paris, 1786.
- La Motte-Valois (J. comtesse de), *Mémoires de la comtesse de Valois de La Motte*, Londres, 1789; également, *Second Mémoire justificatif (...)*, Londres, 1789.
- [La Roche du Maine], *Mémoires authentiques pour servir à l'histoire du comte de Cagliostro*, s.l., 1785.
- [Latude (H. Masers de ou Danry)], *Histoire d'une détention de trente-neuf ans dans les prisons d'Etat, écrite par le prisonnier lui-même*, Amsterdam, 1787; également *Mémoires de M. Latude, ingénieur*, Paris, 1789.
- Le Grand, *Louis XIV et le Masque de fer, ou les Princes jumeaux, tragédie en 5 actes et en vers représentée pour la première fois le 24 septembre 1791*, Paris.
- Leprévot de Beaumont, *Tableau historique de la captivité de Leprévot de Beaumont écrit par lui-même*, Paris, 1791.
- Linguet, *Mémoires sur la Bastille et la détention de l'auteur dans ce château royal, depuis le 27 septembre 1780, jusqu'au 10 mai 1782. Annales politiques, civiles et littéraires du dix-huitième siècle*, tome dixième, Londres, 1783.
- Louvet, *Les amours du chevalier de Faublas* (1786).
- Louis XIV, *Mémoires* (1661-1715), éd. Paris, 1978 (J. Longnon).
- Loyseau (C.), *Traité des seigneuries*, s.l., 1608.
- [Manuel], *Lettre d'un garde du roi*, s.l., 1786.
- [Manuel ou Charpentier], *La Bastille dévoilée, ou Recueil de pièces authentiques pour servir à son histoire*, Paris, 1789, 3 vol.
- Marais (M.), *Journal et mémoires* (1715-1735), Paris, 1863.
- Marivaux, *La vie de Marianne*, 1<sup>re</sup> partie 1731, 2<sup>e</sup> partie 1734.
- Marmontel, *Mémoires d'un père pour servir à l'instruction de ses enfants*, éd. Paris, 1891 (Tourneux).
- Mauclerc de Chalon, *Remarques historiques sur la Bastille, sa démolition et les révolutions de Paris en juillet 1789*, Londres, 1789; également, *Le Langage des murs, ou les cachots de la Bastille dévoilant leurs secrets*, s.l.n.d.
- Mehmed efendi, *Le Paradis des infidèles (1720-1721), Un ambassadeur ottoman en France sous la Régence*, éd. Paris, 1981.
- Mercier (L. S.), *Parallèle de Paris et de Londres (circa 1780)*, présenté et annoté par C. Bruneteau et B. Cottret, Paris, 1982; également, *Le tableau de Paris 1781-1788*, Amsterdam, 12 vol.
- Mirabeau, *Essai sur le despotisme*, Londres, 1776 (2<sup>e</sup> éd.); également, *Des lettres de cachet et des prisons d'Etat*, Hambourg, 1782.
- [Mirabeau], *Mémoires d'un prisonnier d'Etat, sur l'administration intérieure du château royal de Vincennes, pour servir de suite aux Mémoires de la Bastille publiés par M. Linguet*, Londres, 1783.

- Montagu (Lady M.), *L'Islam au péril des femmes. Une Anglaise en Turquie au XVIII<sup>e</sup> siècle (1717)*, éd. Paris, 1981.
- Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721.
- Morellet, *Le Manuel des inquisiteurs (...)*, s.l., 1762; également, *Mémoires de l'abbé Morellet*, éd. Paris, 1821 (Lémontey).
- Mouhy (chevalier de), *Le Masque de fer (1747)*, éd. Paris, 1983.
- Mouhy (chevalier de), *Le Masque de fer ou les aventures admirables du père et du fils*, La Haye, 1750.
- Oberkirch (baronne de), *Mémoires sur la cour de Louis XVI et la société française avant 1789* (rédaction vers 1789, 1<sup>re</sup> éd. 1853), Paris, 1970.
- Princesse Palatine, *Lettres (1672-1722)*, éd. Paris, 1981.
- Parein (P.-M.), *La Prise de la Bastille, fait historique en trois actes, en prose, et mêlé d'ariettes*, Paris, 1791.
- [Pellisson], *Discours au roi par un de ses fidèles sujets sur le procès de M. Fouquet*, s.l.n.d.
- Poiret (abbé), *Lettres de Barbarie*, Paris, 1789.
- Prudhomme, *Révolutions de Paris (...)*, 1789.
- Ravaissou, *Archives de la Bastille, Extraits*, Paris, 1886-1904, 19 vol.
- Richer (F.), *Causes célèbres et intéressantes (...)*, Paris, 1773, 20 vol.
- Renneville (Constantin de), *L'Inquisition française ou l'histoire de la Bastille*, Amsterdam, 1715.
- Restif de La Bretonne, *Les nuits de Paris ou le spectateur nocturne*, Londres, 1788, 7 vol.
- Roquette (l'abbé de), *Relation de la prison dans la Bastille, Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Île-de-France*, A. Gazier, t. 7, 1880.
- Sade, *Adresse d'un citoyen de Paris au roi des Français*, Paris, 1791.
- Saintes-Foix, *Lettres turques, revues, corrigées et augmentées*, Amsterdam, 1750; également, *Lettre de M. Saintfoix au sujet de l'Homme au masque de fer*, Amsterdam, 1768; *Réponse de M. de Saintfoix au R. P. Griffet et recueil tout ce qui a été écrit sur le prisonnier masqué*, Londres, 1770.
- Saint-Just (L. L. A. de), *Esprit de la Révolution et de la Constitution de France*, 1791, rééd. Paris, 1946.
- Saint-Mihiel (M. de), *Le Véritable Homme dit au masque de fer*, Strasbourg et Paris, 1791.
- Saint-Simon, *Mémoires*, Paris, Ed. Pléiade, 1958, 6 vol.
- Sandras de Courtilz, *Les intrigues amoureuses de la cour de France*, Cologne, 1685.
- Sautereau de Marsy, *Nouveau siècle de Louis XIV*, Paris, 1793.
- [Servan], *Apologie de la Bastille, pour servir de réponse aux Mémoires de M. Linguet sur la Bastille, avec des Notes politiques, philosophiques et littéraires, lesquelles n'auront avec le texte que le moindre rapport possible. Par un homme en pleine campagne*, A Philadelphie, 1784.

- Soigneux de Corravon, *Essai sur l'usage, l'abus et les inconvénients de la torture dans la procédure criminelle*, Lausanne, 1768.
- Spanheim (E.), *Relation de la cour de France en 1690*, éd. Paris, 1973.
- Staal Delaunay (Mme de), *Mémoires sur la société française du temps de la régence*, 1<sup>re</sup> éd. 1755, éd. Paris, 1970.
- Tavernier (J.-B.), *Les six voyages en Turquie et en Perse (1676)*, éd. Paris, 1981.
- [Theveneau de Morande], *La Gazette noire, par un homme qui n'est pas blanc, ou œuvres posthumes du Gazetier cuirassé imprimé à cent lieues de la Bastille (...) à cinq cent lieues des cordons, à mille lieues de la Sibérie*, s.l., 1784.
- Thévenot (J.), *Le Voyage du Levant*, Paris (1665), éd. Paris, 1980.
- Thilorier (J.-C.), *Requête au Parlement, Les chambres assemblées par le comte de Cagliostro*, Paris, 1786.
- Tournefort (J.-P. de), *Voyage d'un botaniste (1727)*, éd. Paris, 1982.
- Voltaire, *Zadig (1747)*; également, *Le Siècle de Louis XIV*, 1751 (1<sup>re</sup> éd. et rééd. de 1752); *Supplément au Siècle de Louis XIV (1753)*; *Suite de l'Essai sur l'histoire générale (1763)*; *L'Ingénu (1767)*; *Précis du siècle de Louis XV (1768)*; *Questions sur l'Encyclopédie*, 1770 et rééd. de 1771.
- Walpole (H.), *The Castle of Otranto, A Gothic Story*, 1764.

## Ouvrages historiques

- Adam (A.), *Histoire de la littérature française au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1952.
- Agulhon (M.), *Marianne au combat, l'imagerie et la symbolique républicaines de 1789 à 1888*, Paris, 1979.
- Althusser (L.), *Montesquieu, la politique et l'histoire*, Paris, 1964.
- Amalvi (C.), *Le 14 Juillet du Dies irae à Jour de fête, Les lieux de mémoire, I. La République*, Paris, 1984.
- Ariès (P.), *L'Homme devant la mort*, Paris, 1977.
- Assoun (P.-L.), *Marx et la répétition historique*, Paris, 1978.
- Baczko (B.), *Les imaginaires sociaux. Mémoires et espoirs collectifs*, Paris, 1984.
- Badinter (E.), *Les « Remontrances » de Malesherbes, 1771-1775*, Paris, 1978.
- Bajot (L.-M.), *Chronologie ministérielle de trois siècles*, Paris, 1844.
- Barthes (R.), *Sade, Fourier, Loyola*, Paris, 1971.
- Beau (H.), *La Bastille (1370-1789), Résumé de l'histoire de ses prisonniers célèbres*, Paris, 1889.
- Belmont (N.), *Mythes et croyances dans l'ancienne France*, Paris, 1973.
- Benrekassa (G.), *La politique et sa mémoire*, Paris, 1983.
- Billard (C.) et Guibbert (P.), *Histoire mythologique des Français*, Paris, 1976.
- Bloch (M.), *Les rois thaumaturges*, rééd. Paris 1983.

- Bollème (G.), *Les Almanachs populaires aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1969.
- Bourgeon (J.-L.), La Peur d'être enterré vivant au XVIII<sup>e</sup> siècle : mythe ou réalité ?, *RHMC*, t. 30, 1983.
- Bournon (F.), *La Bastille*, Histoire générale de Paris, Paris, 1893.
- Brunet (P.-G.), *Le Nouveau siècle de Louis XIV ou choix de chansons historiques et satiriques presque toutes inédites de 1634 à 1712*, Paris, 1857.
- Carcassonne (E.), *Montesquieu et le problème de la Constitution française au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1927.
- Carey (J.-A.), *Judicial Reform in France before the Revolution of 1789*, Harvard Univ. Press, Cambridge & London, 1981.
- Castan (N.), *Justice et répression en Languedoc à l'époque des Lumières*, Paris, 1980.
- Certeau (M. de), Julia (D.), Revel (J.), La Beauté du mort : le concept de culture populaire, *Politique aujourd'hui*, 1970.
- Chartier (R.), La Culture populaire en question, *Histoire*, n° 8, 1981.
- Chaussaigne (A.), *Des lettres de cachet sous l'Ancien Régime*, Paris, 1903.
- Chaussaigne (M.), *La lieutenance générale de police de Paris*, 1906.
- Chaunu (P.), *La Mort à Paris*, XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècles, Paris, 1978; également, *La France, histoire de la sensibilité des Français à la France*, rééd. Paris, 1982.
- Chaussinand-Nogaret (G.), Antinobilisme dans la pensée nobiliaire au XVIII<sup>e</sup> siècle, *RHMC*, 1982.
- Chaussinand-Nogaret (G.), *Mirabeau*, Paris, 1982.
- Clément (P.), *Trois drames historiques*, Paris, 1857.
- Clerq (V. de), L'Incendie des barrières de Paris en 1789, *Bulletin de la Société d'histoire de Paris et de l'Île de France*, 1938.
- Cornette (J.), *Un révolutionnaire ordinaire. Benoît Lacombe, négociant (1759-1819)*. A paraître, Paris, 1986.
- Cottret (B.), Aux origines de l'antijacobinisme en Angleterre : Jean-Jacques Calet, *Cahiers d'histoire de l'IMT*, Paris, 1979.
- Cottret (B. et M.), Les Chansons du Mal-Aimé : raison d'Etat et rumeur publique, 1748-1750, *Mélanges Mandrou*, Paris, 1985.
- Cottret (M.), Piété populaire et clandestinité : le cas des convulsionnaires parisiens au XVIII<sup>e</sup> siècle, *Histoire et clandestinité*, Albi, 1979; également, Le jansénisme et l'éducation au XVIII<sup>e</sup> siècle : l'exemple des frères Tabourin, *Chroniques de Port-Royal*, 1981.
- Cruppi (J.), *Un avocat journaliste au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Linguet, Paris, 1895.
- Cuenin (M.), *Le duel sous l'Ancien Régime*, Paris, 1982.
- Daniel (N.), *Islam and the West, the Making of an Image*, Edinburgh, 1960.
- Darnton (R.), *Mesmerism and the End of the Enlightenment in France*, Harvard, 1968; également, *La Bohême littéraire*, Paris, 1983.
- Daumard (A.) et Furet (F.), Structures et relations sociales à Paris au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Cahiers des Annales*, Paris, 1961.

- Davis (N. Z.), *Society and Culture in Early Modern France*, Londres, 1975.
- Debord (H.), *Contribution à l'histoire des ordres du roi au XVIII<sup>e</sup> siècle d'après les registres du secrétariat à la Maison du Roi, 1741-1775*, Paris, 1938.
- Delafarge (D.), *L'affaire de l'abbé Morellet en 1760*, Paris, 1912.
- Delort (J.), *Histoire de la détention des philosophes et des gens de lettres à la Bastille et à Vincennes (...)*, Paris, 1829, 3 vol.
- Delumeau (J.), *La peur en Occident, XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles (Une cité assiégée)*, Paris, 1973; également, *Le péché de la peur, la culpabilisation en Occident, XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1983.
- Dessert (D.), *Argent, pouvoir et société au Grand Siècle*, Paris, 1984.
- Detienne (M.) et Vernant (J.-P.), *La cuisine du sacrifice en pays grec*, Paris, 1979.
- Duby (G.), *Le dimanche de Bouvines*, Paris, 1973; également, *Les Trois ordres ou l'imaginaire du féodalisme*, Paris, 1978; également, *Le chevalier, la femme et le prêtre*, Paris, 1981.
- Duchet (M.), *Anthropologie et histoire au siècle des Lumières*, Paris, 1971.
- Dumezil (G.), *Mariages indo-européens*, Paris, 1979.
- Dupont (E.), *Les prisons du mont Saint-Michel*, Paris, 1913.
- Egret (J.), *La Prérévolution française, 1787-1789*, Paris, 1962; également, *Louis XV et l'opposition parlementaire*, Paris, 1970; *Necker, ministre de Louis XVI*, Paris, 1975.
- Elias (N.), *La Société de cour et la dynamique de l'Occident*, Paris, 1974.
- Emmanuel (F.-X.), *Ordres du roi et lettres de cachet en Provence à la fin de l'Ancien Régime. Contribution à l'histoire du climat social et politique*, *Revue historique*, n° 512, oct.-déc. 1974.
- Farge (A.), *Vivre dans la rue à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1979.
- Farge (A.) et Foucault (M.), *Le désordre des familles, Lettres de cachet des archives de la Bastille*, Paris, 1982.
- Favre (R.), *La mort dans la littérature et la pensée française au siècle des Lumières*, Lyon, 1978.
- Ferrier-Caverivière (N.), *L'Image de Louis XIV dans la littérature française de 1660 à 1715*, Paris, 1981.
- Flammermont (J.), *La journée du 14 Juillet 1789*, Paris, 1892.
- Foucault (M.), *Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, 1961; également, *Surveiller et punir*, Paris, 1975.
- Fougeret, *Histoire générale de la Bastille depuis sa fondation (1369) jusqu'à sa destruction (1789)*, Paris, 1834.
- Funck-Brentano (F.), *Les Lettres de cachet à Paris, étude suivie d'une liste des prisonniers de la Bastille*, Paris, 1903.
- Furet (F.) et Richet (D.), *La Révolution française*, 2 vol., Paris, 1965.
- Furet (F.) et Ozouf (M.), *Mably et Boulainvilliers : deux légitimations historiques de la société française au XVIII<sup>e</sup> siècle*, *Annales ESC*, mai-juin 1979.

- Furet (F.), *La Révolution dans l'imaginaire politique français*, *Le Débat*, n° 26, 1983.
- Gay Levy (D.), *The Ideas and careers of S. Linguet. A Study in 18th Century French Politics*, Chicago, 1980.
- De Gaulle (général), *Mémoires de guerre*, Paris, 1956.
- Genestal (R.), *Les origines de l'appel comme d'abus*, Paris, 1951.
- Gérard (A.), *La Révolution française, mythes et interprétations*, Paris, 1970.
- Godechot (J.), *Les Révolutions (1770-1799)*, Paris, 1963; également, *La prise de la Bastille*, Paris, 1965.
- Godelier (M.), *La Part « idéelle » du réel*, *L'Arc*, n° 72, 1978.
- Goubert (P.), *L'Ancien Régime*, t. 1 et 2, Paris, 1973.
- Grimmer (C.), *La femme et le bâtard. Amours illégitimes et secrètes dans l'ancienne France*, Paris, 1983. Introduction d'E. Le Roy Ladurie, « De Louis de Saint-Simon à Claude Grimmer : le Pur, l'Impur, et le bâtard. »
- Grosclaude (P.), *Malesherbes témoin et interprète de son temps*, Paris, 1961.
- Grosrichard (A.), *Structures du sérail. La fiction du despotisme asiatique dans l'Occident classique*, Paris, 1979.
- Hill (Ch.), *The Century of Revolution*, 2<sup>e</sup> éd., London, 1974.
- Jacob (P.-L.), *Pignerol, histoire du temps de Louis XIV*, Paris, 1836.
- Joigneux (P.), *Histoire générale de la Bastille*, 3 vol., Paris, 1838.
- Joutard (P.), *L'Histoire dans l'imaginaire collectif. Un nouveau chantier*, *L'Arc*, n° 72, 1978.
- Kaplan (S. L.), *Bread, Politics and Political Economy in the Reign of Louis XV*, La Haye, 1976; également, *Notes sur les commissaires de police de Paris au xviii<sup>e</sup> siècle*, *RHMC*, t. XXVIII, 1981; *Le complot de famine, histoire d'une rumeur à Paris au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1982.
- Kaplow (J.), *Les noms des rois. Les pauvres à Paris à la veille de la Révolution*, Paris, 1974.
- Lavissee (E.), *Louis XIV*, 2 t., rééd. Paris, 1978.
- Lebrun (F.), *Les hommes et la mort en Anjou aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris-Genève, 1971.
- Lefebvre (G.), *La Grande Peur*, Paris, 1932.
- Le Goff (J.), *Pour un autre Moyen Age*, Paris, 1977.
- Le Lorrain (F.), *Malesherbes et les lettres de cachet*, Paris, 1913.
- Léonard (E.-G.), *Histoire générale du protestantisme*, 3 vol., Paris, 1964.
- Le Roy Ladurie (E.), *Système de la cour (Versailles vers 1709)*, *L'Arc*, n° 65, 1976.
- Le Roy Ladurie (et collab.), *La ville classique*, Paris, 1981.
- Lüsebrink (H.-J.) et Reichardt (R.), *La Bastille dans l'imaginaire social de la France à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle (1774-1799)*, *RHMC*, t. 30, 1983.
- Malettké (K.), *Opposition und Konspiration unter Ludwig XIV, Studien zur Kritik und Widerstandegen System und Politik des französischen*

- Königs während der ersten Hälfte seiner persönlichen Regierung, Göttingen, 1976.
- Mandrou (R.), *De la culture populaire aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 2<sup>e</sup> éd., 1975; également, *La France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, 1970; *L'Europe absolutiste*, Paris, 1977.
- Marcou (F.-L.), *La vie et les œuvres de Pellisson*, Paris, 1859.
- Marin (L.), *Le portrait du roi*, Paris, 1981.
- Marion (M.), *Le garde des Sceaux Lamoignon et la réforme judiciaire de 1788*, Paris, 1905.
- Martino (P.), *L'Orient dans la littérature française au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1906.
- Matte (Louis), *Crimes et procès politiques sous Louis XIV*, Paris, 1910.
- Michaud (J.), *Les états généraux et le 14 Juillet 1789*, Paris, 1960.
- Michelet (J.), *Les grandes journées de la Révolution*, Paris, 1880; également, *Histoire de la Révolution française*, rééd. Paris, 1952 (Pléiade).
- Méthivier (H.), *Le Siècle de Louis XV*, Paris, 1977.
- Mongredien (G.), *Le Masque de fer*, Paris, 1952.
- Monin (H.), *L'Etat de Paris en 1789...*, *Collection des documents relatifs à l'histoire de Paris pendant la Révolution française*, Paris, 1889.
- Moreau (P.-F.), *Le récit utopique, Droit naturel et roman de l'Etat*, Paris, 1982.
- Mousnier (R.), *Les Institutions de la France sous la monarchie absolue*, Paris, 1974.
- Namer (G.), *Batailles pour la mémoire : la commémoration en France de 1945 à nos jours*, Paris, 1983.
- Négrin (P.), *La Réforme de la lettre de cachet au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1906.
- Nicolas (J.), *La Rumeur de Paris : rapt d'enfants en 1750, L'Histoire*, n° 40, décembre 1981; également, *Le village et la mémoire agissante, Colloque d'Histoire rurale comparée*, Madrid, 1981.
- Nora (P.), *Les lieux de mémoire, I. La République*, Paris, 1984.
- Ozouf (M.), *La fête révolutionnaire, 1789-1799*, Paris, 1976; également, *Le premier Quatorze-Juillet de la République, 1880, L'Histoire*, n° 25, 1980; également, *L'Ecole de la France (...)*, Paris, 1984.
- Past and Present Society*, Annual Conference, 1977 : *The Invention of tradition*, University College, London.
- Paskof (B.), *Linguet 18th c. intellectual Heretic of France*, Southtown, 1983.
- Petitfils (J.-C.), *La vie quotidienne à la Bastille du Moyen Age à la Révolution*, Paris, 1975.
- Propp (V. Ja), *Les racines historiques du conte merveilleux*, Paris, 1983.
- Pujol (A. de), *Histoire de la Bastille depuis sa fondation (1374) jusqu'à sa destruction*, Paris, 1844, 3 vol.
- Quétel (C.), *Lettres de cachet et correctionnaires dans la généralité de Caen au XVIII<sup>e</sup> siècle, Annales de Normandie*, 1978; également, *De par le Roy, Essai sur les lettres de cachet*, Paris, 1981.

- Rabinel (A. D.), *La tragique aventure de Roux de Marsilly*, Toulouse, 1969.
- Rampelberg (R.-M.), *Le ministre de la Maison du roi, 1783-1788. Baron de Breteuil*, Paris, 1975.
- Raunié (E.), *Chansonnier historique du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1879-1884, 10 vol.
- Rémy (G.), *Histoire de la Bastille et de la rue Saint-Antoine avant 1789*, Paris, 1888.
- Richet (D.), *La France moderne : l'esprit des institutions*, Paris, 1973.
- Robert (H.), *Les grands procès de l'histoire*, Paris, 1925.
- Roche (D.), *Le Peuple de Paris*, Paris, 1981; également, *Journal de ma vie, Jacques-Louis Ménétra, compagnon vitrier au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1982.
- Rodinson (M.), *La fascination de l'Islam*, Paris, 1980.
- Rothkrug (L.), *Opposition to Louis XIV. The political and social Origins of the French enlightenment*, Princeton, 1965.
- Rudé (G.), *The Crowd in the French Revolution*, New York, 1966.
- Sabatier (G.), *Imaginaire, état et société : la monarchie absolue de droit divin en France au temps de Louis XIV, Procès, Cahiers d'Analyse politique et juridique, n° 4*, 1979.
- Sabatier (J.), *Figaro et son maître*, Paris, 1984.
- Saïd (E.), *L'Orientalisme. L'Orient créé par l'Occident*, Paris, 1980.
- Sanson (R.), *Les 14 Juillet (1789-1975), fête et conscience nationale*, Paris, 1976.
- Sénac (P.), *L'image de l'autre, histoire de l'Occident médiéval face à l'Islam*, Paris, 1983.
- Soboul (A.), *1789, l'an I de la liberté*, Paris, 1949; également, *Précis d'histoire de la Révolution française*, Paris, 1962; *La civilisation et la Révolution française, t. 1 : La crise de l'Ancien Régime*, Paris, 1978.
- Soriano (M.), *Les Contes de Perrault, culture savante et traditions populaires*, Paris, 1968.
- Starobinski (J.), *L'invention de la liberté*, Genève, 1964; également, *1789, les emblèmes de la raison*, Paris, 1973.
- Taveneaux (R.), *Jansénisme et politique*, Paris, 1965; également, *La vie quotidienne des jansénistes*, Paris, 1973.
- Thuau (E.), *Raison d'Etat et pensée politique à l'époque de Richelieu*, Paris, 1966.
- Van Kley (D.), *The Damians Affair and the Unraveling of the Ancien Régime, 1750-1770*, Princeton, 1984.
- Vovelle (M.), *Piété baroque et déchristianisation en Provence au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1973.
- Wardenburg (J.-J.), *L'Islam dans le miroir de l'Occident*, Paris-La Haye, 1963.
- Wattibe (A.), *Magistrats célèbres du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1941.



